

Urric et sa femme Ermengarde, qui donnèrent, vers 966, à Saint-Vincent de Mâcon, un curtil dépendant de l'*ager Cosconacensis*. Ils remontent, en tout cas, à Hugues de Meyseria, mentionné dans un titre de 1151, et s'éteignirent par Salomon de Meyseria, seigneur de Tirant, mort dès 1516.

Armes : *de sinople au pal d'argent.*

2. « Nicolas DE BUSSY, 1286, » qui devait être fils de Thomas de Bussy, chevalier, seigneur dudit lieu, quoique Guichenon l'ait omis dans la filiation qu'il donne de cette famille (*Ibidem*, 3^e partie, p. 74). La branche directe finit vers 1640, par une fille Marguerite, morte jeune; quant aux branches d'Isarnore et de Chanay, et à celle d'Érya, elles avaient disparu avant leur aînée.

Armes : *écartelé d'argent et d'azur.*

3. « Pierre DE VARAX, 1347. » Guichenon paraît avoir ignoré à quelle branche de la grande famille du nom établie en Bresse dès 1272, et dont le dernier, Philibert de Varax, était mort, en 1560, non marié, il a appartenu.

Armes : *écartelé de vair et de gueules.*

4. « Hugues DE MARBOS, doyen de Buesle en 1363 et 1376, puis abbé de Saint-Michel de la Cluse. »

Nous ne connaissons de cette maison que Philippe de Marbos, chanoine, comte de Lyon en 1362; ses armes nous sont inconnues.

5. « Jean DE CORROBERT, 1392 et 1402. » Les Corrobert sont originaires de Bresse où l'on trouve Guichard, chevalier, faisant hommage en 1272. Au milieu du xv^e siècle, ils avaient failli par Marguerite, qui porta Corrobert à Bernard du Saix, lequel testa le 17 octobre 1454, dernier lui-même de la ligne directe de sa maison.